



Audacia Cie présente

CHAIR VIVE

LECTURE SPECTACLE

Avec Mélanie Lamon, Aline Chappuis, Igor Schimek.

Dossier de présentation - février 2025

Chair Vive ou « La Cathédrale intérieure de Grisélidis Réal »

Réunies pour la première fois en un seul volume, les poésies écrites par Grisélidis Real tout au long de sa vie (de l'âge de treize ans à sa mort) forment une œuvre d'une cohérence et d'une force rares. Ce recueil est peut-être son œuvre fondamentale. Du symbolisme des débuts, au " récit " poétique poignant de la prostitution ou de la lutte contre le cancer, les poèmes de Grisélidis Réal racontent une vie, avec un art et une profondeur unique quand elle parle d'amour, de sexe, de maladie, de maternité... trouvant là la plus grande beauté.

Note d'intention

Au lendemain de l'inauguration de la place *Grisélidis Réal* dans le quartier des Pâquis à Genève et dans le flot actuel de la revalorisation des artistes femmes, mettre à l'honneur cette grande dame semble incontournable. Son destin de vie, mais ici, surtout et plus que jamais, son écriture poétique. L'acte de lecture a la vertu de laisser à l'auditeur-riche un espace mental pour donner forme et vie aux mots. Sans la prétention de vouloir incarner cette poétesse facétieuse et profonde, nous désirons faire résonner ses univers intérieurs, comme un vecteur, un transmetteur d'une parole. Prêter une voix pour faire entendre ou rugir son oeuvre, offrir par la musique un chemin émotif, tenter de partager, avec une respectueuse approche, la fugacité de la poésie.

En toute simplicité, la poésie est lue ou chantée, la guitare accompagne la mélodie des mots, et parfois un dialogue s'installe avec la poétesse, comme un hommage, un remerciement.

La langue est suave, douce ou rugueuse, elle se décline en français et en allemand, elle raconte des vies, avec ce quelque chose qui peut nous unir, l'espace d'une soirée.

*Elle ne parle pas d'elle, elle parle
depuis elle, aux autres, pour les autres.*



L'œuvre de Grisélidis est une œuvre complexe, dérangeante et fondamentale.

« Écrivaine et peintre, Grisélidis Réal a gagné une majeure partie de ses revenus en tant que travailleuse du sexe – d'abord par contrainte, puis par vocation. Cet "autre" métier, loin d'avoir été tenu secret et discret, a au contraire constitué la source de la plupart de ses textes, et s'est entremêlé avec son identité d'autrice au point d'en devenir indissociable. L'écriture de soi, de son travail et de son engagement a permis à Grisélidis Réal de revendiquer ce choix de profession, et bien plus : de passer d'une représentation victimaire de la prostituée à

l'expression d'une puissance en-dehors des conventions. Autrement dit, de transformer un destin subi en mission électorale.

Son style est unique, fait de gouaille rageuse et drôle, de poésie ciselée. Elle défie toutes les conventions, avec ses mots terribles de révolte et de beauté qui démasquent toutes les hypocrisies de notre siècle et tentent de changer le regard de la société sur ces femmes maudites, dites putains, dont elle fut l'égérie. Elle a lutté toute sa vie pour que les prostituées soient respectées, remerciées, que la société les reconnaisse, que les lois les protègent et cessent de les stigmatiser et de les punir. »

Coralie Zahonero

Elle comme nulle autre a su, d'une voix tout à la fois féminine et conquérante, solaire et furieuse, hédoniste et spirituelle, triompher à exalter la beauté.

Pour écouter des extraits audio ou visionner un extrait vidéo, veuillez cliquer [ici](#).

Repères biographiques de l'auteure

Grisélidis Réal est née à Lausanne en 1929 et morte à Genève en 2005. Elle grandit en Égypte et en Grèce jusqu'à la mort de son père lorsqu'elle a neuf ans. Diplômée de l'École des arts et métiers de Zurich en 1949, elle tente de gagner sa vie comme artiste peintre. À vingt-neuf ans, mère de quatre enfants de trois pères différents et divorcée, elle enlève sa fille et l'un de ses fils pour suivre son amant en Allemagne. Tombée dans la misère, elle se prostitue. Elle pratiquera ce métier, d'abord pour survivre puis comme militante et activiste, devenant l'une des figures de la « Révolution des prostituées » dans les années 1970 et cofondatrice en 1982 de l'association de défense des prostituées **Aspasie**.

Elle a notamment publié *Le noir est une couleur*, *La Passe imaginaire*, *Carnet de bal d'une courtisane*, *Les Sphinx*, *Suis-je encore vivante ?* et *Mémoires de l'inachevé* aux éditions Verticales.

Son destin sera parachevé de façon étonnante : quatre ans après ses obsèques, sa dépouille est transférée au Cimetière des Rois à Genève (où seulement les personnalités qui ont marqué l'histoire de la ville ont leur place), entre Calvin (son ennemi préféré) et Jorge Luis Borges (son modèle poétique).



Grisélidis Réal était toutes les femmes. Les populaires et les littéraires, les prostituées et les mères, les artistes et les amoureuses.

Femme

*À tous mes Amants,
présents et futurs*

Je dis Aube
Ma bouche est l'oiseau du sommeil
À minuit mes mains se déplient
De leur chrysalide charnelle
Un rêve obscur jaillit
Les fruits de mes seins éclatent
Et répandent leurs graines
Pour féconder la terre
Et consteller le vent
Je suis l'Unique
Indivisible
Et multiple
Je renaiss chaque nuit
Sculptée par vos caresses
Et guide vos visages
Vers de secrets univers
Méduse au corps de soleil
Où vous brûlerez vos ailes
Venez goûter à ma chair
Pareille à la grenade
Je vous donnerai l'oubli
Qui vous rendra éternels.

*Genève, le 1er septembre 1965
(Poème écrit en n'ayant pas toute ma raison)*

Mise en scène

Silence
La dernière porte
Se ferme sur nos cris
Silence
Le dernier spasme
Roule et s'évanouit
Silence
Le dernier masque
Est arraché sans bruit
Le rideau se soulève
Se déchire et dévoile
Un visage de pierre
Sculpté par le sommeil
De l'éternelle absence
Du repos apaisé
De l'ultime beauté
[...]

Genève, le 6 août 2003

Rue

Je marche
Comme un gifle
Et comme un coup de poing
Dans vos gueules
Les pieds brûlés
Le cœur crevé
Dans vos rues
Ville de sang
Ville d'ordure
Aube décomposée
Sur vos bouches flétries
Et sur vos inutiles
Orgies

Transpiration
Suintant par tous les pores
À l'intérieur
De vos morgues
Habitable
Poussière
Luxe
Pourriture
Désespoir coagulé
Sur vos murs
[...]

*Écrit à Genève en marchant
La nuit du 18 au 19 octobre 1969*

Biographies

Mélanie Lamon, comédienne

Comédienne formée au Conservatoire royal de Bruxelles, elle a travaillé dans le domaine de la danse-théâtre et du théâtre de texte (G. Lini, Y. Claessens, J. Neefs, A. Brodtkom, P. Houyoux, J. Devigne, N. Branchini, Isabella Soupart...), collaboré avec des poète·sse·s, des musicien·ne·s et des cirasien·ne·s, et découvert le monde sonore avec des réalisateurs comme Christophe Rault (ArteRadio/ACSR). De retour en Suisse, elle obtient un C.A.S. en dramaturgie et performance du texte (UniL) et écrit et conceptualise avec la *Cie Ananki*, *Sécheresse*, une fiction sonore à la scène, *Okno* une performance sonore et théâtrale avec Gil Valery, les *Chroniques des pistes de ski en été*, pour lequel elle a reçu une bourse de recherche autour de l'écriture de plateau avec Marielle Pinsard, *BlackOut*, performance sonore et théâtrale en bistrot. Elle donne différentes lectures publiques et travaille également avec la jeunesse pour qui elle a écrit et mis en scène 5 pièces.

Aline Chappuis, chanteuse, musicienne

Née dans le canton de Vaud et établie en Valais depuis 30 ans, Aline Chappuis est un mélange entre une autrice, compositrice, interprète et une fille sauvage née entre deux racines au cœur de l'automne. Dans ses mains elle porte, caresse, soigne ceux.celles qui croisent son chemin. Elle a une parole, une poésie qui lui est propre. Elle tisse des histoires qui lui sont essentielles, leur compose des musiques et les chante. Pour elle, être artiste c'est choisir les traces que l'on veut laisser, des traces de femmes dans l'histoire, dans un lien au monde et à ses fictions personnelles.

Il y a plus de 10 ans maintenant elle a rencontré Grisélidis Réal, son œuvre épistolaire, sa peinture et surtout sa poésie. C'est alors qu'elle commence à mettre en musique certains poèmes de l'autrice genevoise. Son travail de mise en musique se déroule en parallèle de ses projets personnels et parfois ils s'y entremêlent.

Aline porte fièrement la poésie, la beauté, la force de Grisélidis, dans une mise en lumière la plus fidèle possible de sa plume admirable.

Igor Schimek, musicien, fils de Grisélidis

Son rapport à la musique aujourd'hui? L'amour, l'amour de toute une vie. Aimer s'approcher du noyau de l'être, sombre ou lumineux; travailler les blessures et les extases, souffler dessus, comme l'haleine sur la vitre...

Musique improvisée ou répétée, venue droit du cœur ou passée par la mémoire, elle jaillit du bois et des cordes de la guitare. Avant les premières notes, il y a une tension, une surprise qui va naître.

L'Univers est vibrations, tout est relié avec tout, la musique danse autour des mots. Dès que ça joue on oublie tout, on se fond dans la musique - c'est à dire si on joue vraiment ou si on écoute vraiment. Elle peut parfois nous mettre en contact avec le mystère de notre véritable nature: être pur, conscience pure, félicité pure. Mais ce ne peut être ni décidé ni programmé, contrairement au « spectacle »; on s'en fout, on joue quand même.

Prix de cession

Artistes	600
Droits d'auteur	100
Déplacements	75
Per diem	75
Total en CHF	850

Il est toujours possible de discuter sur la formule tarifaire, selon vos moyens et l'événement pour lequel aurait lieu les représentations.

Fiche technique

Durée 55 minutes
Public dès 16 ans

Mise en place sonore acoustique
3 chaises / nous avons les lutrins
Eclairage pour la lecture

Contacts

Aline Chappuis
+41 (0)79 718 96 71
audacia@alinechappuis.ch

A Genève, la passionaria des travailleuses du sexe Grisélidis Real aura une place à son nom

Une place «Grisélidis-Réal» sera enfin inaugurée dans le quartier des Pâquis à Genève. Ardente défenseuse des travailleuses du sexe jusqu'à son décès en 2005, l'écrivaine et peintre se voit ainsi honorée publiquement.



L'artiste et ancienne prostituée, Grisélidis Real, donne une conférence à l'Université de Genève, le 25 février 1987. — © STR / KEYSTONE

[Le Temps avec l'ATS](#)

Publié le 04 décembre 2024 à 16:30. / Modifié le 05 décembre 2024 à 03:20.

1 min. de lecture

Décédée en 2005, la prostituée Grisélidis Real, qui s'est notamment fait connaître à travers son combat inlassable en faveur des droits des travailleuses du sexe, a désormais une place qui porte son nom dans le quartier des Pâquis, à Genève. Le Conseil d'Etat genevois a validé la proposition mercredi.

La Ville de Genève voulait depuis longtemps rendre hommage à cette femme en lui attribuant un nom de rue ou de place. Mais les emplacements sélectionnés par la municipalité avaient tous été refusés, car ils impliquaient notamment des changements d'adresse. L'endroit déniché aux Pâquis ne pose pas ce problème.

Lire aussi: [Nancy Huston à Genève: «Grisélidis Real a détesté la prostitution avant d'en faire un combat»](#)

La place Grisélidis-Real est située à l'angle de la rue Philippe-Plantamour et de la rue du Léman, indique le Conseil d'Etat dans un communiqué. Grisélidis Real a marqué l'histoire du quartier des Pâquis et de Genève. La notoriété de celle qui fut aussi écrivaine et peintre a dépassé les frontières suisses.

Lire également: [Grisélidis Real, poète et «Reine du réel»](#)

Grisélidis Réal a enfin trouvé sa place aux Pâquis

Après trois échecs, la Ville a déniché un espace public digne de l'écrivaine, artiste peintre et prostituée.

[Xavier Lafargue](#)

Publié: 04.12.2024, 18h41



La future place Grisélidis Réal, actuellement sans nom officiel, est située à l'angle des rues Philippe Plantamour et du Léman.

ENRICO GASTALDELLO

C'est la fin, heureuse, d'une longue saga. Ce mercredi, le Conseil d'État a validé plusieurs nouvelles dénominations de rues et autres voiries proposées par la Ville de Genève. Parmi elles figure le nom de Grisélidis Réal.

On ne présente plus l'écrivaine, artiste peintre mais aussi prostituée. Née à Lausanne en 1929 et décédée en 2005 à Genève, où elle est enterrée au cimetière des Rois, elle a énormément œuvré, notamment, pour faire reconnaître les droits des travailleurs et travailleuses du sexe.

Désormais, une place genevoise portera son nom. Un lieu en forme de triangle, délimité par la rue Plantamour et celle du Léman, dans «son» quartier des Pâquis.

Refusé à trois reprises

Mais rien n'a été facile pour imposer le nom de la plus célèbre des courtisanes genevoises. Par trois fois en effet, le Conseil administratif de la Ville a tenté de le faire, dans le cadre de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes dans l'espace public. Par trois fois, il a essuyé un refus, notamment parce qu'il s'agissait de renommer une artère portant déjà un nom. Et cela n'était pas du goût des riverains.

Ce fut d'abord à la rue Jean-Violette, en 2020. Deuxième essai en 2022, pour un tronçon de la rue de Zurich, déjà aux Pâquis. Encore raté! Enfin, troisième échec l'an passé, à la place des Alpes.

Identité et diversité

La quatrième tentative a donc été la bonne. Conseiller administratif en charge de l'égalité, Alfonso Gomez s'en félicite: «Grisélidis Réal fait partie des grandes figures genevoises du XX^e siècle. Pionnière, son engagement pour défendre les droits des travailleurs et travailleuses du sexe est remarquable et nous rappelle que l'identité et la richesse de Genève reposent notamment sur sa diversité.»

Aucun changement d'adresse ne devra être effectué puisque aucun nom de rue actuel ne sera modifié, la place choisie n'ayant jusqu'à présent pas de dénomination officielle.

Fontaines et terrasse

En été, trois grands arbres – des micocouliers – et deux plus petits, plantés plus récemment, dispensent une ombre bienvenue sur ce lieu où trônent une fontaine imposante, à l'eau non potable, et une autre nettement plus modeste, mais qui, elle, a l'avantage d'offrir de l'eau potable.

À la belle saison, la terrasse du restaurant Côté Lac occupe la majeure partie de cette place, qui sera prochainement réaménagée. Grisélidis Réal aurait sans doute apprécié cette animation...